50¢

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Vol. 14 No. 30 VENDREDI 3 AOUT 1979 16 PAGES

Editorial : Un "oui" au français qui semble devenir contagieux. . .

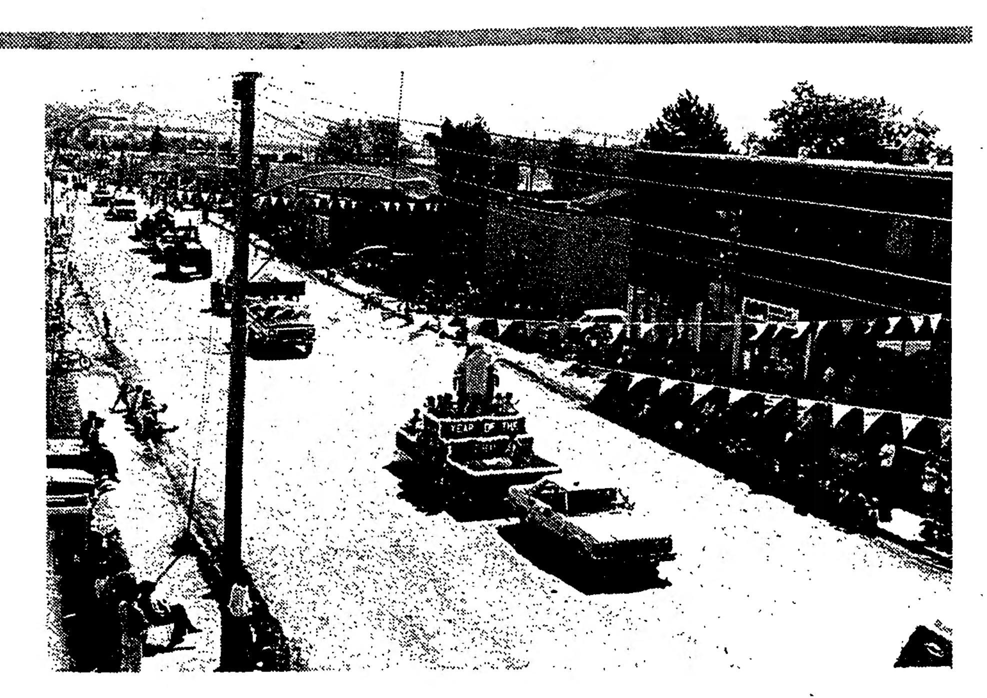


Char de la Villa Beausejour.

● La petite ville de Falher a célébré les 27,18 et 29 juillet derniers son 60 ième anniversaire. ●

Photo - reportage en page 6

COURRIER DEUXIEME CLASSE



Depuis 1965, le village de Legal organise chaque été, sa traditionnelle FETE AU VILLAGE.

1979 aura été l'année de la réunion de toutes les Mlle Fête au Village passées.

Un photo-reportage par Louis Leclair en pages 8 et 9.

Canoe - Cayak

Notre chroniqueur linguistique, M. Pierre Monod, a eu la chance d'assister aux concours des championnats du monde de canoe-cayak qui se sont tenus à Jonquière, au Québec au début du mois de juillet.

Un reportage en page 11

La Fédération Culturelle des Canadiens-Français vient de publier un botin exhaustif des ressources culturelles francophones des neufs provinces hors Québec.

Voir page 3



M. Robert Bisson

« Les gens font moins de politique que je l'aurais cru. Chacun a une fierté d'être québécois qui leur est personnelle. Le mode de vie des Québécois est plus agréable qu'en Alberta...

Cinq professeurs de différentes régions de l'Alberta ont suivi des cours de langue et de civilisation pendant un mois dans la petite ville de Jonquière, au Québec.

Message important aux jeunes

Bonjour! Tu es âgé (e) de 10 à 14 ans et tu cherches un agréable passe-temps qui te permettrait de gagner UN PEU D'ARGENT DE POCHE?

$ $

C'est simple: DEVIENS CAMELOT DU JOURNAL LE FRANCO ALBERTAIN

C'est une excellente façon de te préparer à devenir plus tard un bon homme d'affaires ou une femme d'affaires compétente! Ça te permettra de rencontrer des gens et d'exercer une responsabilité comme les grandes personnes! Ca t'intéresse? Donne ton nom, ton numéro de téléphone et ton adresse, ainsi que le nom de tes parents, au bureau de l'A.C.F.A. régionale.

LE FRANCO ALBERTAIN a besoin des camelots partout, mais tout spécialement dans les région de Rivière-la-Paix (Donnelly, Falher, Girouxville, Guy, Jean- Côté, Marie-Reine/Nampa, St-Isidore, McLennan et Tangent) de Saint-Paul, de Bonnyville, de Morinville, de Legal, de Calgary et d'Edmonton. Fais vite et appelle-nous au plus tôt, car nous aurons fait notre choix d'ici 2 semaines!

Editorial

DIRECTEUR–REDACTEUR
Maxim Jean-Louis

ADMINISTRATION
Francine Gagné

Un "oui" au français qui semble devenir contagieux. . .

Mine de rien, la reconnaissance des droits linguistiques des francophones fait son chemin. En avril dernier, la très influente Association des Enseignants de l'Alberta adoptait au cours de son assemblée une motion demandant au gouvernement de l'Alberta de garantir dans l'acte scolaire le droit à l'éducation dans les deux langues. Motion qui n'avait pas manqué de faire les manchettes dans les média.

Quelques mois plus tard, la branche de la région nord-ouest des Jaycees (Alberta et les Territoires du Nord-Ouest) votait en faveur d'une série de résolutions supportant l'inclusion des droits linguistiques d'une série de sept résolutions:

– que les Jaycees de la région (Alberta et les Territoires du Nord-Ouest– supportent l'inclusion des droits linguistiques des minorités officielles dans une constitution canadienne revisée;

– que les Jaycees de la région du nord-ouest recommandent au gouvernement de l'Alberta que le droit à une éducation dans les deux langues officielles du Canada soit garanti dans l'Acte scolaire;

– que dans la province de l'Alberta, les aspirations régionales pour l'apprentissage d'autres langues soient respectées et encouragées;

– que là où les nombres sont suffisants, l'éducation bilingue dans n'importe quelle langue devrait s'offrir sans qu'il ne coûte davantage aux parents;

– que les programmes bilingues deviennent plus facilement accessibles avec l'aide d'un système de transport subventionné par le gouvernement;

– que les services à l'éducation et les mécanismes de livraison pour les programmes bilingues soient disponibles par l'entremise du Ministère de l'éducation

– que la politique de l'autonomie locale du gouvernement ne devrait pas entraver les demandes raisonnables pour l'enseignement bilingue/

– que le Ministre de l'éducation exerce les pouvoirs qui lui sont attribués par l'Acte scolaire pour prendre les décisions affectant des questions scolaires, en ce qui a trait à l'éducation bilingue et tout ce qui s'y rattache.

Et voilà qu'à l'assemblée nationale annuelle des Jaycees qui s'est tenu du 11 au 15 juillet à St-John's, à Terre-Neuve, l'association nationale de ce mouvement a entériné à l'unanimité avec une facilité et un enthousiasme qu'un délégué de l'Alberta a même qualifié de déroutante ces mêmes résolutions.

Cela n'a peut l'air de rien. Mais qui, sait? Cette tendance pourrait bien persister. Après l'Association des Enseignants de l'Alberta, le Conseil Canadien des Chrétiens et des Juifs, l'Association nationale des Jaycees, d'autres pourraient bien emboîter le pas. Messieurs les lobbyistes, vous avez du pain sur la planche. Les chambres de commerce pourraient être votre prochaine cible.

LES BELLES ASSURANCES DE MONSIEUR CLARK

En feuilletant cette brique épaisse qu'est devenu l'Edmonton Journal, je suis tombé sur un article à la page 9 de l'édition du 28 juillet au titre alléchant: «Clark assures French Canada he will support bilingualism».

Etant donné que notre nouveau premier ministre bilingue ne s'est pas officiellement prononcé depuis son élection sur la question des minorités francophones hors Québec, je me suis empressé de dévorer tous les mots de ce court article qui relate certains de ses propos au cours de son voyage en Afrique.

Ne perdez pas votre temps à essayer de trouver une copie de ce texte. En fin de compte, Monsieur Clark ne dit pas grand chose si ce n'est que son voyage au Cameroon qui est un pays francophones d'Afrique est UN MESSAGE DE REASSURANCE AU CANADIENS FRANCAIS' Quelqu'un voudrait-il bien m'expliquer par quelle logique tortueuse notre premier ministre peut s'attendre à ce que les francophones voient dans sa visite d'un pays francophone un «message de réassurance».

Qu'il aille au Cameroon, en France ou se bronzer à la Martinique, je ne vois pas en quoi cela laisse-t-il présager une politique plus éclairée à l'égard des minorités francophones hors Québec.

Le lecteur a la parole

LE TEMPS DES COMPROMIS

Monsieur,

Il ne m'est jamais arrivé de lire une lettre écrite à la rédaction d'un journal pour ensuite y répondre. M. J-F Riopel, dans sa lettre du 3 juillet, y a réussi.

S'exprimant dans un français qui est loin d'être parfait (le figure? ?), et sans nous dire de quoi il s'agit, -une loi du boomerang sans doute fort importante - M. Riopel nous montre très clairement ses préjugés qui font la base idiote du bigotisme dont on n'a pas du tout besoin.

En tant que fonctionnaire anglophonedu gouvernement provincial, responsable des programmes de langues au niveau du post-secondaire, je suis bien au courant de ce qui se passe dans cet «esclavage» dont se plaint M. Riopel. Allez, Monsieur, déménagez à Paris ou à Timbouctou, si le climat de chez nous ne vous plaît pas. Des « red necks», il y en a assez parmi nous autres, les anglos.

Robert Karthaus

Edmonton le 20 juillet 1979.

Monsieur le Rédacteur,

A la suite de l'article intitulé «Carda veut que les enfants s'amusent» nous aimerions y apporter une précision.

Il est faux que Carda Limitée représente la seule coopérative qui invite le public a être membre.

Il est vrai de dire que Carda Limitée est la seule coopérative qui invite le public a être membre dans le genre de services que nous rendons. Dans le genre seulement, parce que les autres coopératives qui offrent les mêmes services que nous, n'invitent pas la population a être membre.

Nous vous remerçions de la rectification et bravo Silvie pour ton bon et beau travail,

Coopérativement vôtre,

Le directeur général,

Léo Casavant.

LES BLES D'OR FETENT CANADA!

Les Blés d'Or ont participé d'une façon très active aux Fêtes du Canada cette année. Le 23 juin, ils ont présenté un spectacle à Red Deer. Le 24 juin, à Edmonton par les jeunes gigueurs et à Yellowknife par les adultes. Le 25 juin, à Yellowknife dans le cadre d'une soirée multiculturelle. Le 29 juin, les jeunes gigueurs participaient à une soirée multiculturelle à Vegreville. Le 1er juillet, les jeunes gigueurs participaient à Saddle Lake, tandis qu'un duo du groupe d'adulte était présenté à Batoche, en Saskatchewan. C'est avec toutes ces célébrations que les Blés d'Or se sont quittés pour les vacances d'été.

Un gros merci tout spécial à tous les employeurs du groupe qui ont permis l'absence de ces danseurs lundi, le 25 juin et mardi, le 26 juin afin que ceux-ci puissent participer aux célébrations des Fêtes du Canada à YellowKnife.

Soyons fiers d'être Canadiens!

par Lise Holeton



Journal hebdomadaire publié le vendredi, Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des Hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

10014 - 109e Rue, Suite 6
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

TELEPHONE 423-5672

TARIF ABONNEMENT

Les abonnements au Canada

$ 12.00 pour un an
$ 20.00 pour deux ans
à l'étranger 15.00

LE FRANCO-ALBERTAIN

se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement' No'1881

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI
10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait, par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

Bottin de ressources culturelles

La fédération culturelle des canadiens-français anciennement le Comité Culturel des francophones Hors Québec, vient de publier un bottin de ressources culturelles intitulé «Les Ressources culturelles des Francophones hors Québec».

Publié à l'intention de toutes les personnes et organismes oeuvrant de près ou de loin dans le milieu francophone canadien, ce bottin est un volume de référence qui fait l'inventaire des principales ressources culturelles des francophones hors Québec.

Il indique, pour chacunes des provinces, les noms, adresses et numéros de téléphone des: -Artistes (arts d'interprétation), -Artistes et Artisans (arts visuels), -Personnes-ressource,-Auteurs.

Le bottin se veut aussi exhaustif que possible et, à cette fin, une vingtaine d'étudiants recherchistes ont pendant près de trois mois enquêté, fouillé, recueilli et compilé les informations qui y figurent.

Les données ont ensuite été vérifiées durant la dernière année par les organismes culturels provinciaux et la Fédération culturelle.

Pour de plus amples informations, adressez-vous à la F.C.C.F..

Succursale Norwood Grove.
Saint-Boniface (Manitoba),
R2H 3B8.

Pendant un mois: Ils ont vécu le Québec

Par Claude Girard



M. Paul Gagné de Vimy



Mlle Marlène Nelson de Calgary



M. Peter Dyck d'Edmonton



M. Robert Bisson de Bonnyville

Ils sont cinq personnes résidant tous en Alberta, originaires de régions différentes. Certains sont canadiens-français alors que les autres sont canadiens-anglais. Mais malgré ces différences naturelles, ils ont tous un point en commun. En effet, ils sont allés suivre des cours pendant un mois dans la ville de Jonquière, au Québec.

Pourquoi étaient-ils intéressés à aller étudier au Québec? En quoi ce séjour dans la province française canadienne leur a-t-il plu? Le mode de vie québécois ressemble-t-il à celui des albertains? C'est à ces questions qu'ils ont accepté amicalement de répondre tout en nous faisant part de leurs commentaires avec franchise sur la façon dont ils perçoivent maintenant le Québec et ses habitants.

M. Paul Gagné est originaire de Vimy et il enseigne le français depuis maintenant quatre ans à Edmonton. Ce stage lui offrait la première occasion de visiter le Saguenay-Lac- St-Jean, région située au centre du Québec. D'origine canadienne française, il s'est inscrit à ce stage d'étude à cause de son intérêt pour la culture québécoise et du fait, que ce cours lui donnait l'occasion de venir vivre pendant un mois au Québec.

Selon lui, la faiblesse de cette région réside dans le fait que tout est centralisé sur une industrie, en l'occurence la multinationale Alcan au Saguenay-Lac-St-Jean. Les emplois, selon M. Gagné, dépendent beaucoup trop de l'Alcan. Dans un autre ordre d'idées, il nous a expliqué que les québécois parlent plus rapidement le français que les canadiens-français de l'Alberta. De plus, le français de l'Alberta comprend plus d'anglicismes que le français du Québec.

«Au Québec, la vie familiale est différente de celle vécue en Alberta». Celle qui s'exprime ainsi est Mlle Marlène Nelson, qui depuis déjà maintenant un an, travaille comme bibliothécaire dans une école bilingue de Calgary. Mlle Nelson est heureuse d'être allée étudier à Jonquière. Elle précise que «j'ai beaucoup appris de la langue française et des québécois. De plus, je crois que leur façon de vivre est très différente de celle vécue en Alberta.»

Comme exemple, Mlle Nelson explique qu'au Québec, «à chaque soir, il y a plein de monde dans les rues. En Alberta, le lundi soir personne pratiquement ne circule dehors par chez moi. Au Québec, les brasseries sont même ouvertes le dimanche. De plus, au Québec le lien familial est plus fort qu'en Alberta. Les membres de la famille ont plus de contacts entre eux.

Originaire de Voixhall, Mlle Jeanne Higgins enseigne depuis un an le français dans une école secondaire rurale. Pour elle, ce stage fut une expérience enrichissante qui lui a permis de vivre au sein d'une famille québécoise. Elle n'a pas eu de difficultés à s'habituer aux coutumes québécoises puisque c'était la quatrième fois qu'elle allait au Québec. Mais elle avoue que le mode de vie n'est pas très différent au Québec, comparativement à celui de Hays, si ce n'est que les québécois mènent plus une vie nocturne.

De plus, Mlle Higgins a été impressionnée par la verdure québécoise, par le fait qu'on peut cueillir des fruits dans la ville même. «Chaque jour, sur l'heure du dîner, je vais cueillir des fraises, framboises et bleuets». D'ici quelques années, Mlle Higgins ajoute qu'elle aimerait bien aller vivre une année entière au Québec.

Même s'il enseigne le français depuis cinq ans à Edmonton dans une école secondaire, M. Robert Bisson est originaire de Bonnyville. D'origine canadienne-française, M. Bisson se sentait fortement attiré par ce Québec dont on parle souvent, parfois sans connaissance. Ce stage d'étude lui a donc permis d'aller s'immerger dans un bain plus québécois, de faire une plus grande approche de la culture québécoise. Avant tout, son désir était de vivre avec une famille québécoise afin de recommuniquer cette expérience à ses élèves.

Cette expérience a certainement charmé M. Bisson puisqu'il déclare sans hésitation qu'il serait grandement intéressé à aller vivre dans un Québec indépendant. «Les gens font moins de politique que je l'aurais cru. Chacun a une fierté d'être québécois qui leur est personnelle. Le mode de vie des québécois est plus agréable qu'en Alberta. Il suffit de regarder les rues qui sont grouillantes d'activités.»

M. Peter Dyck enseigne présentement dans une école secondaire à Edmonton. Il exerce cette profession depuis 18 ans. Pourquoi est-il venu au Québec? «Je m'intéresse particulièrement à l'histoire canadienne-française. En venant vivre à Jonquière, j'ai acquis un surplus culturel qui va m'être utile pour la présentation de mon cours. Car lorsque nous enseignons le français il faut d'abord parler de la France et du Canada français.»

Ayant regardé vivre les québécois depuis un mois, M. Dyck nous a fait part de ses commentaires. «Tout d'abord il y a une distinction qui se fait entre le travail et l'humanisme qui se fait valoir le soir chez les gens. D'ailleurs ce même humanisme semble être limité puisque les activités des gens sont peu nombreuses, soit les discothèques, les bars, principalement. Les activités culturelles me semblent restreintes.»

Suite à ce stage, M. Dyck nous a même dressé le portrait type de l'anglophone et du francophone. «Les anglophones sont avant tout technologiques. Ils sont matérialistes, ils cherchent à atteindre la richesse, à faire de l'argent et à profiter du pouvoir que l'argent procure. Au contraire, les francophones sont plus pathétiques. Ils vivent en pensant à l'humanisme, à la religion, aux sentiments, etc. Ils sont plus unis que les anglophones. Il suffit de penser qu'ils sont pratiquement tous catholiques.»

"Ils font maintenant partie de la famille."

Par Claude Girard

«Ces jeunes albertains que nous accueillons sont comme nos propres enfants». Avec sympathie, le sourire aux lèvres, Mme Roland Gagnon, qui demeure à Jonquière fait cette déclaration comme une mère de famille qui parle avec amour de ses enfants. Mais ici Mme Gagnon ne parle pas de ses enfants mais de deux albertains qui sont allés au Québec pour étudier le français et qu'elle a accepté gentiment d'accueillir chez elle pendant un mois.

Mme Gagnon et son époux accueillent pour la deuxième année consécutive des anglophones en séjour à Jonquière. Chez Mme Gagnon, accueillir des anglophones c'est l'affaire de toute la famille. En effet, les invités sont invités à aller «veiller» toute la soirée chez les enfants mariés de Mme Gagnon. Et c'est ainsi de suite à chaque soir, les fêtes en famille se suivent.



De gauche à droite: M. Guy Tétrault de l'Alberta, Mme Roland Gagnon, sa petite fille Fany, M. Vincenzo Russo, de l'Alberta et M. Roland Gagnon.

Pour Mme Gagnon, accueillir des anglophones n'apporte aucune difficulté. «Ce n'est pas difficile de s'habituer. Nous communiquons beaucoup ensemble, nous jouons aux cartes, nous nous retrouvons autour de la piscine, en fait nous jouons à différents jeux.»

Qu'apportent de tels échanges entre francophones et anglophones? «C'est très instructif pour nous car ils nous parlent de leur province. Nous avons même l'intention d'aller chez eux en Alberta l'an prochain,» de préciser Mme Gagnon.

Suite à la page 5

Aux Jeux d'été de l'Alberta: Foire d'artisanat et "Pays d'Amis"

Festival 79 acceuille chaque jour des centaines de personnes à la foire d'artisanat et à son «Pays d'amis».

ST-ALBERT- Pour une première, s'en est toute une que cette foire d'artisanat qui se tient à l'aréne de St-Albert. Chaque jour, en effet, la foire d'artisanat reçoit des centaines de personnes qui viennent voir les travaux de tous les exposants.

Cette première, à laquelle participent plusieurs artisans, a lieu grâce à l'association des potiers de l'ouest et commandité par les Jeux d'été de l'Alberta.

Ouvert tous les jours de 12h à 22 heures, cette exposition vise de faire découvrir au public, le sens créateur qui se dégage de chaque artiste. Cette foire à aussi pour but d'encourager l'artisan à avoir un sens de qualité et d'estime afin que ses travaux maintiennent un niveau d'excellence.

Toujours à l'arène de St-Albert, une autre activité du festival mérite une attention spéciale, il s'agit de «Pays d'amis» qui est un centre pour enfants, recevant chaque jour des centaines d'enfants, ce grand jardin a pour but principal de faire connaître aux enfants et de manière très élaborée, les dix provinces du Canada.

Depetits pavillons représentant le Canada aident l'enfant à développer ses connaissances sur l'aspect culturel, géographique et sur la mentalité des gens des autres provinces, Chaque jour, des moniteurs et monitrices du «Pays d'amis» font une tournée avec les enfants dans une province par des jeux questionnaires, des chants et de la danse.

Cette activité même si elle s'adresse aux enfants peut-être grandement appréciée par les adultes.



La plupart des artisans se font un plaisir d'expliquer la procédure de leurs travaux d'art.



L'artisanat à son meilleur; poterie - macramé - canevas - tissage, émail sur métaux ect....



Des mains adroites, de l'imagination et pourquoi pas de la fantaisie; pour donner

Suite de la page 4

PENDANT UN MOIS: ILS ONT VECU LE QUEBEC

La charmante hôtesse continue en expliquant que ses hôtes s'adaptent bien à la culture québécoise. Tout ce que les membres de la famille font, ils le font eux aussi. Durant les repas, je les laisse se servir eux-mêmes et de cette façon, ils se sentent beaucoup plus familiers. En fait, ils font maintenant partie de la famille. D'ailleurs dès le premier soir où ils sont arrivés à la maison, une chaleur s'est installée entre nous et depuis ce temps elle est demeurée.»

D'autre part, le fils de Mme Gagnon, Sylvain nous a fait part de ses commentaires puisqu'il a eu l'occasion de partager plusieurs de ses soirées avec les deux invités de l'Alberta. «J'aime beaucoup discuter avec eux et que nous prenions une bière ensemble. Souvent nous parlons en mal des anglais, mais lorsque nous en rencontrons, on dirait que ce n'est plus la même chose. Nous parlons ensemble de politique et de choses et d'autres. Nous parlons aussi de différents sports.»

Mme Gagnon nous rappelle en terminant que lorsque ces deux hôtes anglophones seront repartis, cela fera un vide dans la maison. «J'aimerais que les prochains que nous allons accueillir l'an prochain soient aussi sympathiques.» Comme quoi les meilleurs ambassadeurs sont les citoyens eux-mêmes...

Par Claude Girard

Vivre le français à Jonquière

«Il est important pour les futurs professeurs de français qu'ils enseignent une langue vécue et non pas seulement une langue apprise.»

C'est en ces termes on ne peut plus clair que M. Pierre Monod explique l'importance d'un stage au Québec pour les futurs professeurs de français albertains. M. Monod est l'instigateur de ce projet qui semblait impossible il y a quelques années, et qui est pourtant devenu une réalité aujourd'hui.

Cette grande aventure a débuté il y a six ans en 1973. Pour la première année alors, le programme qui prévoyait d'envoyer des étudiants des universités d'Alberta en stage d'étude au Québec, était accepté pour un an comme projet pilote, par un comité spécial gouvernemental, qui voit à gérer les fonds provinciaux et fédéraux.

L'année suivante le projet fut de nouveau accepté comme projet pilote pour une deuxième et dernière année. La demande pour la troisième année fut refusée. Devant une telle situation, M. Monod s'empresse de rencontrer les responsables à qui il déclare: «Par votre décision ce n'est pas moi que vous atteignez mais les 35 étudiants qui participent à ce programme.»

Puis heureusement, le comité est revenu sur sa décision et le programme est reconnu comme normal tant que le gouvernement fédéral acceptera d'accorder des subsides. Pourquoi M. Monod a-t-il choisi la ville de Jonquière dans la région du Saguenay pour que les étudiants albertains viennent vivre leur stage? «Je crois que Jonquière est la ville qui réunit à elle seule les conditions idéales. Il suffit de penser à sa population qui est à 99% francophone et de plus les gens ont les sens de l'accueil. De plus, Jonquière est située loin de la partie du Québec qui est polluée par l'anglais.»

Mais en quoi consiste le cours offert? Tout d'abord le but premier est que l'étudiant ait le plus grand nombre possible d'occasions de parler français, c'est pourquoi il demeurera chez une famille. D'ailleurs pour être plus précis, dès l'arrivée au Québec, l'étudiant est obligé de mettre de côté la langue anglaise, pour n'employer que le français. Le cours en tant que tel est divisé en deux parties, soit la langue et la culture. Il faut pourtant ajouter qu'il n'exite pas de modèle parfait du cours, car ce dernier est adapté pour chacun des groupes d'étudiants, en tenant compte de leurs forces et de leurs faiblesses respectives.

Chaque été, la ville de Jonquière accueille dans ses murs trois groupes de 35 étudiants, soit l'un en mai, un autre en juin et un dernier en juillet. Les mois de mai et juin sont offerts à des jeunes qui étudient pour devenir professeurs, alors que juillet est un cours spécial pour ceux qui enseignent déjà en Alberta.

Mais le vrai rôle du cours est bien résumé en une phrase par M. Monod qui est responsable, organisateur et trésorier du programme. «Nous ne venons pas à Jonquière pour suivre des cours, mais pour vivre avec et comme les gens de Jonquière.» Un dernier point important avant de terminer. Ce cours qui se donne à Jonquière est le seul reconnu par les autorités des universités d'Alberta à qui on accorde des crédits pour un cours que les étudiants suivent à l'extérieur de la province (excepté un cours d'archéologie qui se donne à Rome). Ceci est le meilleur exemple pour démontrer la valeur de ce cours.

PHOTO REPORTAGE

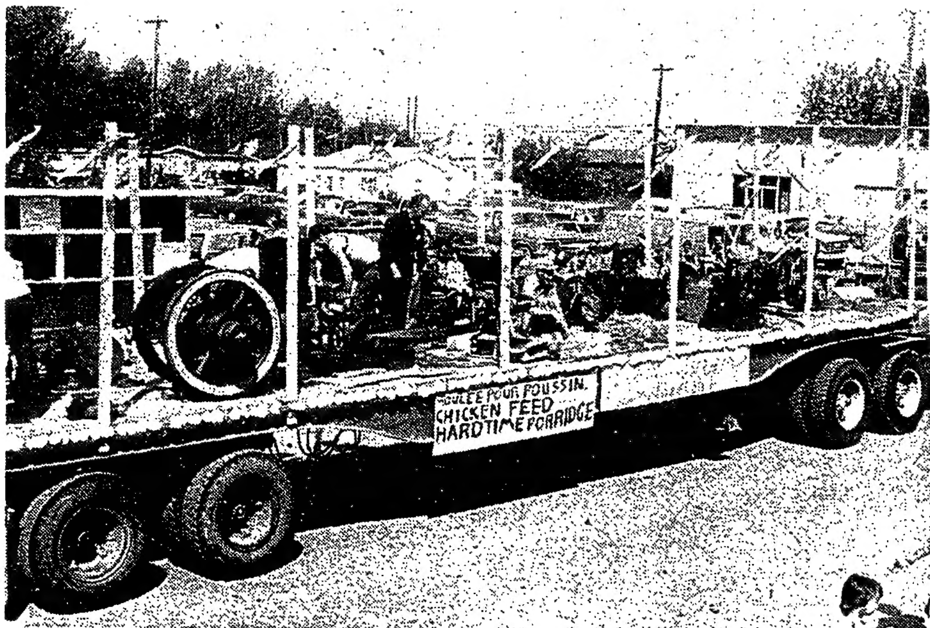
60ième anniversaire de Falher

Les 27,28 et 29 juillet derniers, la petite ville de Falher était en liesse. Elle célébrait son 60 ième anniversaire. Toutes sortes d' activités, s'adressant à tous les âges et pour tous les goûts ont marqué cet événement: Rencontre des anciens, parade traditionnelle, partie de balle, souper en plein air, concert avec artistes locaux, déjeuner aux crêpes, célébration eucharistique, expositions historiques et artistiques. Danse en plein air...

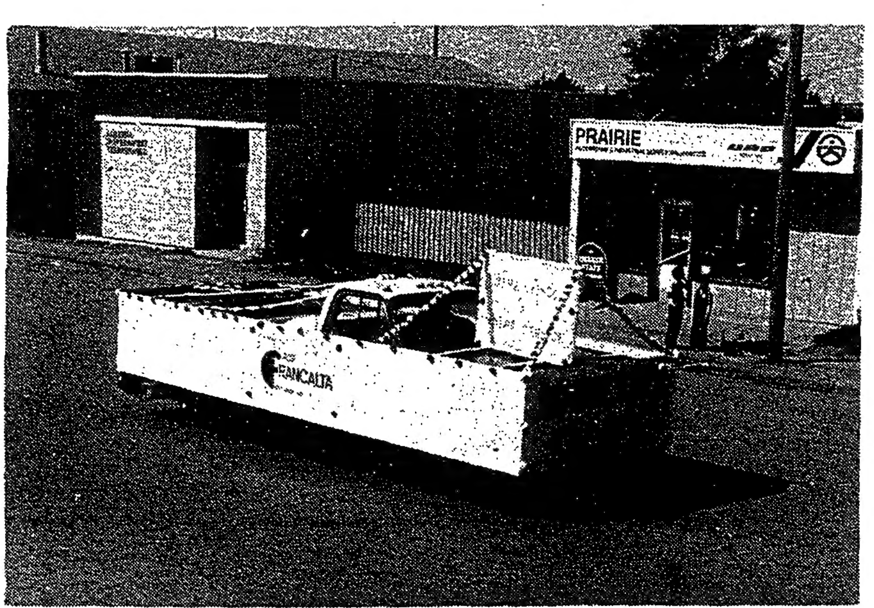
Partout il y avait foule.



Char: ACFA - Scouts - Centre Culturel- Carrefour - Membership - S.S.F. été.



Les premières machines



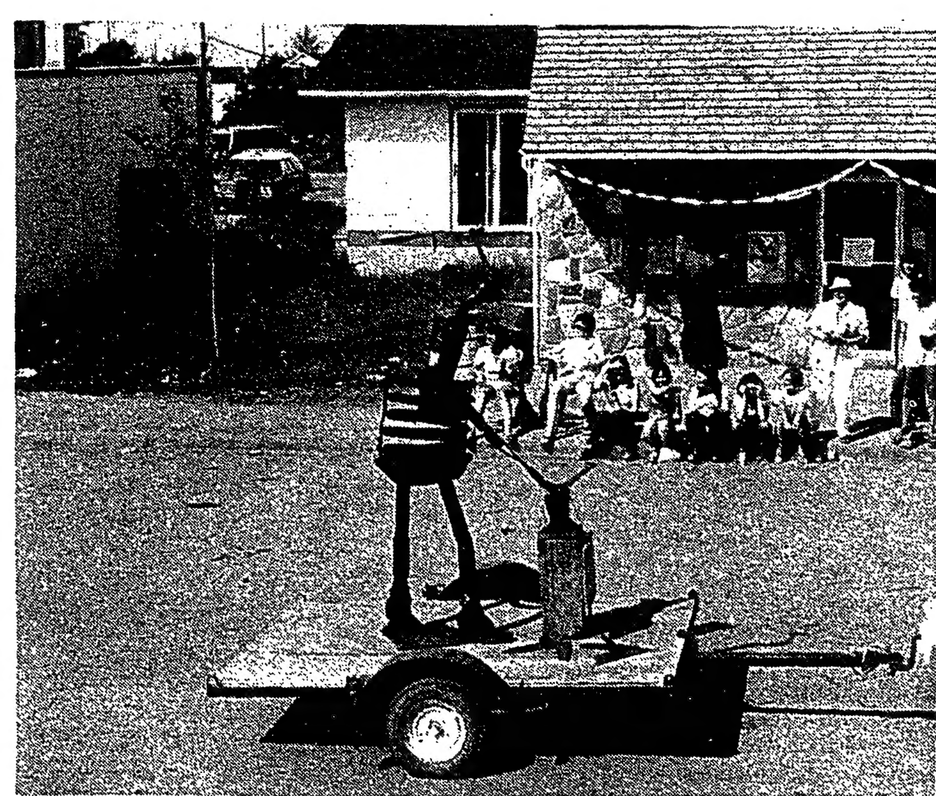
Caisse Francalta.



Char allégorique de l'Ecole Routhier



Chemin de fer N.A.R.



Soudure «Central Welding»



Pharmacie I.D.A. ancien maire Allen Shuster.

PHOTO REPORTAGE



Corps de majorettes et de clairons de Grande-Prairie offre un spectacle à la foule se trouvant au «Beer Garden».



Déjeuner aux crêpes.



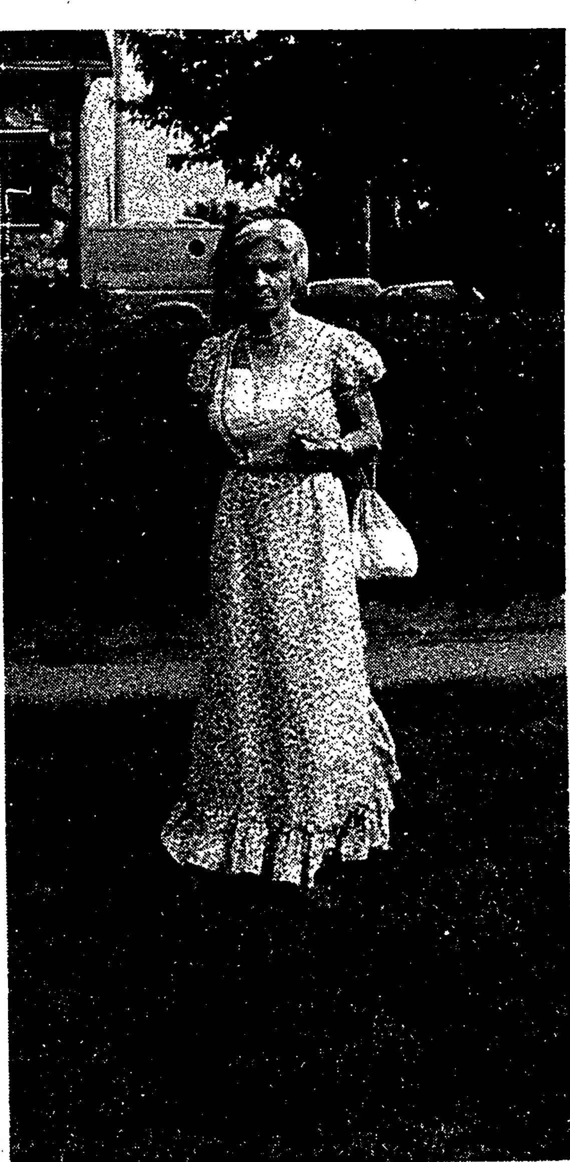
Le maire Gérard Maisonneuve.



Monseigneur Henri Légaré avec la foule après la bénédiction de la croix.



Soeur Gertrude Hurteau, fondatrice des chorales



Mme Lauzé-Johnson qui a enseigné pendant plusieurs années à l'école Routhier.



Monsieur René Roy, président de la fête adresse un mot à la foule présente.- «Je remercie les membres de mon comité: Lucille Bussière, Roland Turcotte, Margaret Tardif, Blanche Dumas qui ont donné tout le temps nécessaire à l'organisation de ces fêtes. Ils ont fait un travail énorme et ce succès est dû à vous tous aussi, les participants.»

PHOTO REPORTAGE

Réunion des reines "Mlle Fête au Village" depuis 1965

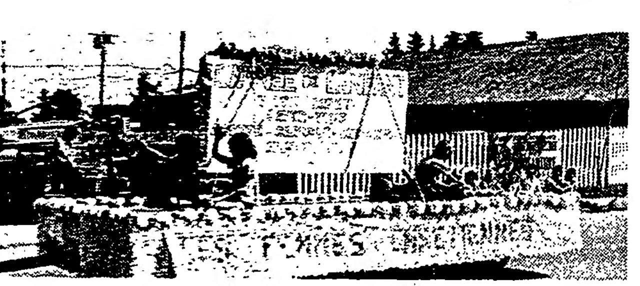
Par Louis Leclair

La parade traditionnelle









Legal a fêté les 20 et 29 juillet derniers, son 16ième anniversaire de la Fête au Village. Chaque année une reine, Mlle Fête au Village, est élue. Cette année, au lieu du concours habituel, on a organisé une réunion des Mlle Fête au Village depuis 1965. Samedi soir à 19h30 au théâtre en plein air, ces reines ont chacune fait un petit discours expliquant leurs projets, leurs aspirations, etc.

A noter, elles ont toutes dit que l'expérience d'être reine oblige à l'épanouissement. Mlle Franco-Albertaine 79-80, Angeline Auger s'est jointe à elles pour interpréter une chanson.

Mlle Marline Champagne, fille de Réal et Gaétane Champagne, règnera encore cette année puisqu'il n'y a pas eu de concours. Elle se propose d'étudier à la Faculté Saint-Jean en éducation au mois de septembre.



Marcel Dubé et sa dame - Maire de Legal vêtus de leurs costumes de la Fête au Village.



Concours de sciage: M. Edward Graf (17 ans) et M. Nozaire Lessard scièrent comme des gens qui connaissent le métier. Ils gagnèrent le concours avec un record de 40,32 secondes. M. Nozaire Lessard était fier de nous dire qu'il a eu un moulin à scie de 1939-44 à Neerlandia. Les gens dans la photo sont des participants.

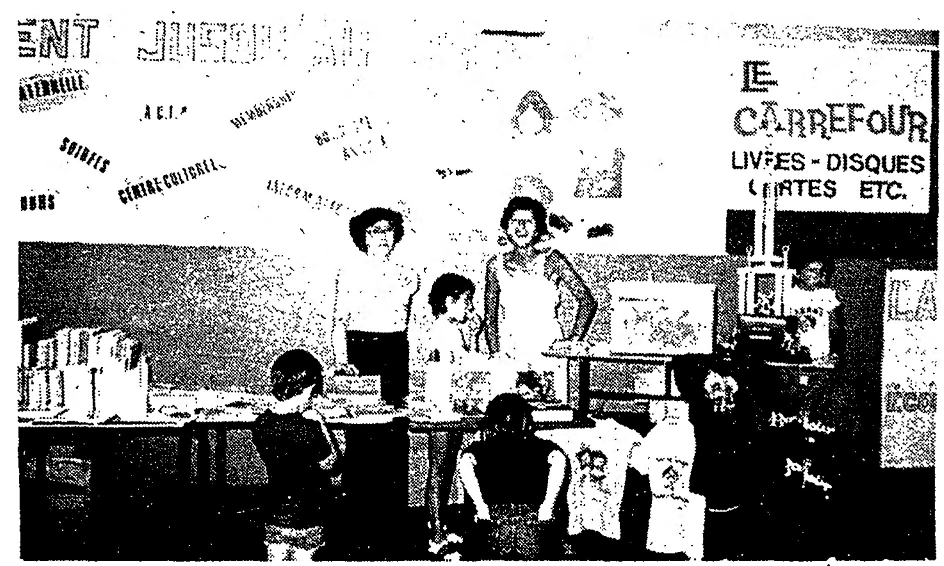


Concours de meules de foin : Il s'agissait d'empiler une quinzaine de meules de foin aussi rapidement que possible. Catégorie hommes: Melvin Clark (44.36 secondes). Femmes: Karen Van Brabant (53.56 secondes). Photo: un participant au concours.

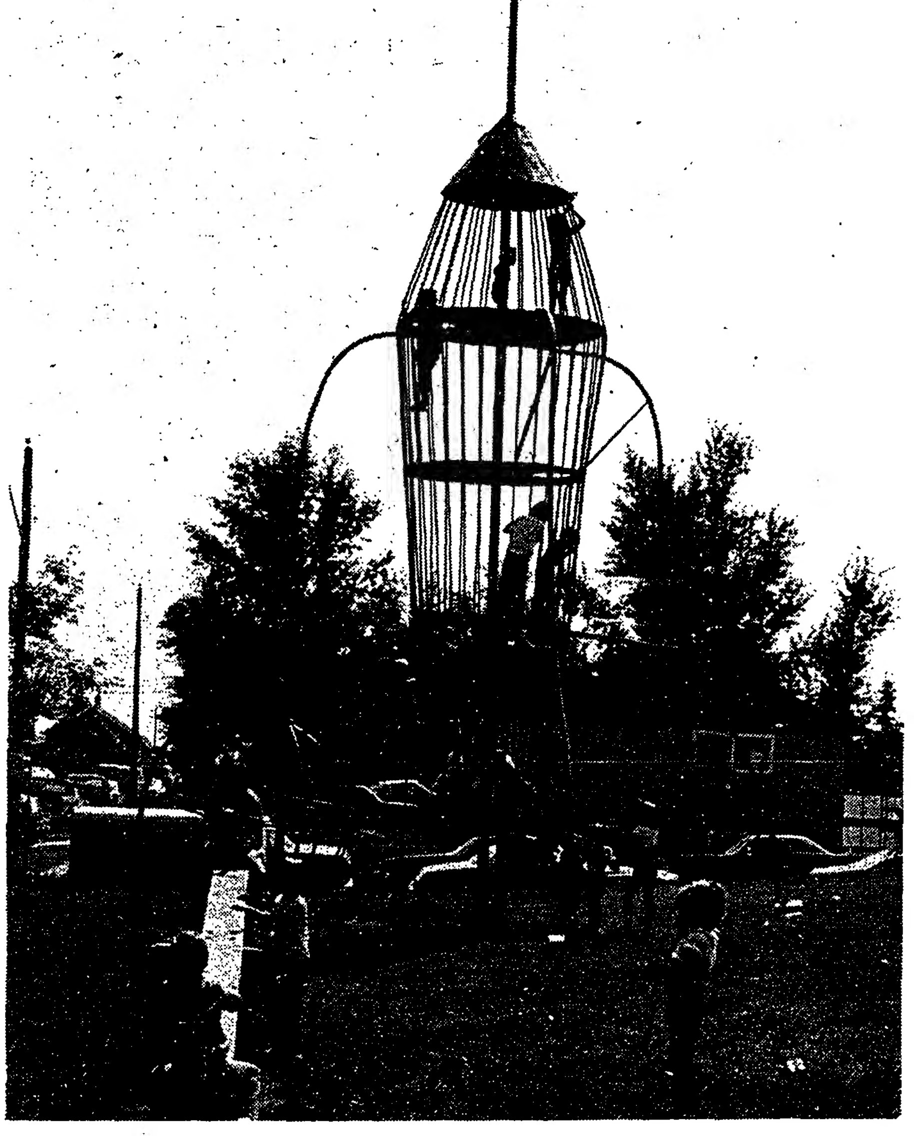
PHOTO REPORTAGE



Dunk tank. Les «Lions» de Legal ont organisé une dunk tank. A cause du soleil cuisant, les jeunes étaient fiers de prendre une plonge lorsque les participants frappaient la cible d'une balle.



CARREFOUR Le kiosque du Carrefour marquait la présence et la fierté des francophones à la Fête au Village. Les rayons de livres, disques,cartes, t-shirts, macarons etc. ainsi que la musique entrainante ont attiré plusieurs. Aussi il y avait maintes pancartes qui encourageaient les visiteurs et participants à la fête à parler français.



Tour dans le Parc Citadel. Les enfants étaient ravis de voir Legal dans une nouvelle perspective. Un bon nombre de jeunes s'attardèrent sur la tour et les balançoires.

Les Chantamis

Réuniront à nouveau leurs voix, le mardi 18 septembre 1979 à 8 heures. Des auditions auront lieu, pour toute personne intéressée à joindre ou rejoindre la chorale, aux dates suivantes: Les mardis et jeudis 4 - 6, 11 et 13 septembre.

Pour donner votre préférence, appelez (avant le 1er septembre): Paulette Bohnen au 467-7118 ou André-Jean Renaud au 469-3206

Michel Landry

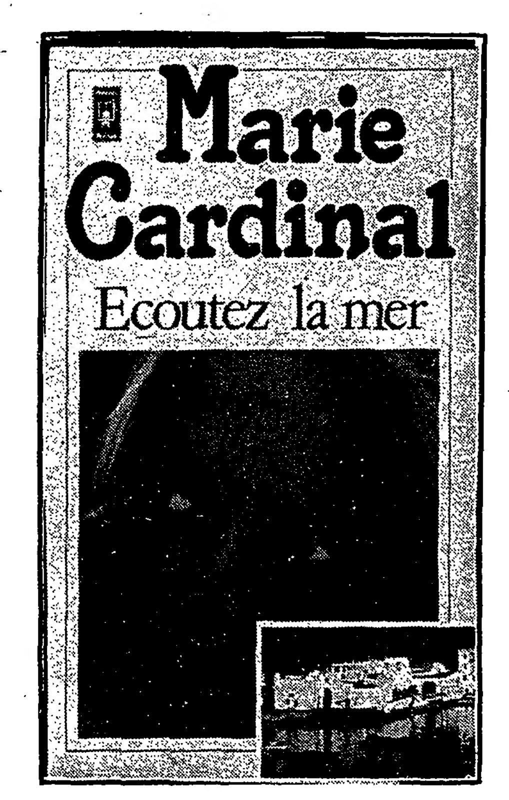




La chorale se fait un plaisir de vous présenter son nouveau directeur.

— Michel dirige la chorale de la Faculté St-Jean depuis un an. —

Marie Cardinal : — Ecoutez la mer —



Presses Pocket, 158 pages, Marie Cardinal

Les gens heureux ont une histoire, ils ont même une belle histoire.

Maria est née en Algérie. Karl est allemand. Il rencontre Maria, il s'attache à elle, il l'aide. Et plus elle est heureuse, plus son enfance algérienne revit en elle. Mais Karl retourne en Allemagne, il retrouve sa vie, ses habitudes et, peu à peu, il oublie Maria. Quand elle comprend que tout est fini entre eux, Maria croit être privée d'âme. Elle n'a plus envie de vivre.

C'est le pays de son enfance qui la sauvera de la mort, cette Algérie que l'amour de Karl lui a rendue et qui vit en elle désormais avec une sorte de violence indestructible, plus forte que le désespoir.

Marie Cardinal — La mule de corbillard —

Presses Pocket, 155 pages, Marie Cardinal.

Mlle Couturier a soixante-dix ans. Une passion, celle de la terre, l'a profondément enracinée à sa petite ferme, dont l'a frustrée, vingt ans plus tôt, Garcia, le seigneur du lieu. Recueillie à la «Grande Ferme» par Garcia, elle a pris en main, sans coup férir, la direction du domaine. A petits pas, cuvant sa haine et méditant sa vengeance, Mlle Couturier arpente la propriété de Garcia, laissant remonter en elle du fond du passé tout ce qui fut sa vie, sa joie, sa raison d'être: la terre, d'abord, l'amour d'un homme ensuite, avec qui elle a vécu un an dans une merveilleuse paix de l'âme et de sens avant qu'il disparût; enfin, unissant ces deux passions à la façon dont une maternité eût pu le faire, la cathédrale de roseaux, chef-d'oeuvre fou qu'elle a élevé de ses mains au long de ses solitaires soirées, durant des années à la façon des palais surréels du facteur Cheval. Abattue «la Roselière», disparu l'amour, détruite, la cathédrale, Mlle Couturier, comptant ses trésors perdus et ressassant les comptines de son enfance, s'enfonce dans une verte vieillesse, plus proche que jamais de cette terre dont nulle force au monde ne peut plus la déposséder.

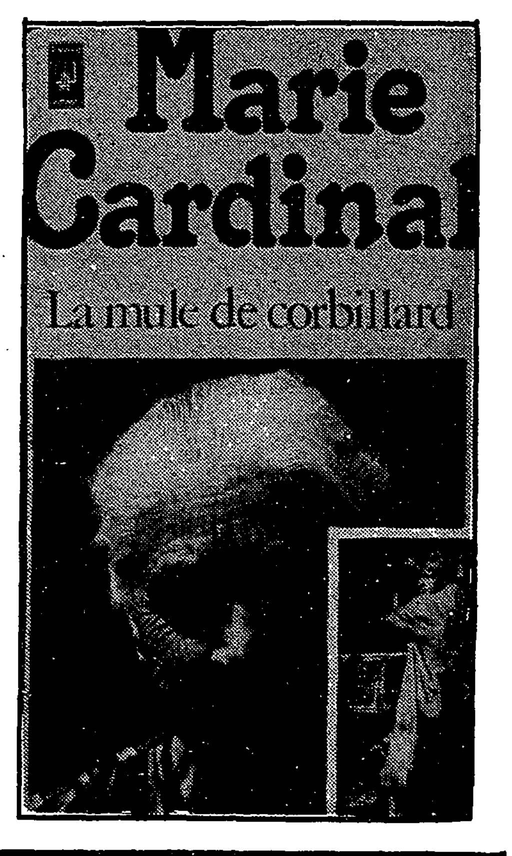


Marie Cardinal — La Souricière —

Presses Pocket, 218 pages, Marie Cardinal

François et Camille, jeune couple comblé, semblent destinés à de longues années de bonheur. Très vite, pour Camille, le rêve doré se mue en cauchemar. Sournoisement s'est installée en elle, à la naissance de son premier enfant, une angoisse si forte de la mort que sa vie entière se met à sonner faux: solitude, peur, haine de soi et des autres deviennent ses compagnes familières. Prise au piège, Camille tentera désespérément de redonner un sens au mot Amour, de retrouver François — un François qui vit, léger, à la surface des choses — par-delà ce monde obscur et violent où elle se débat.

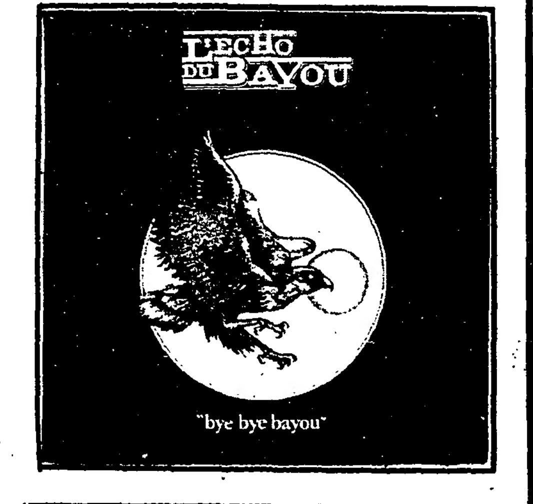
L'art de Marie Cardinal, son sens aigu des réalités immédiates, sa poésie abrupte et chaleureuse à la fois, donnent à ce roman des profondeurs un accent inoubliable.



Disques

L'Echo du Bayou

«BYE BYE BAYOU»



Traîtrise et félonie. Ou presque. Un groupe constitué de Français vient à peine d'usurper la musicalité des cajuns. Avec l'engouement général déversé sur Zachary Richard, la méfiance demeure de rigueur avec ces trucs-machin-chose de Bayou où la Louisiane colle nettement au fond du pot. Le groupe parvient à peine à reproduire un rhume d'Hugues Aufray...

Garçons — Divorce —



Le disco n'a pas fini de vous faire suer à grosses gouttes sur les parquets de danse. Avec «Garçons» il est même permis d'assister à un curieux croisement d'espèces, le disco sound et le genre punk! Ca donne un monstre électronique qui fait taper de la semelle sans vergogne. Un rythme musical de base, quelques brides de paroles en anglais, nul doute que la chose affronte le marché international. «Garçons» donne à penser que la France a finalement maîtrisé un certain contrôle de la qualité en la matière. Sauf qu'une sérieuse carence de la créativité ne peut, non plus, être perdue de vue. Pas plus que le maquillage du produit, cet emballage «new wave disco». Chose certaine, pour l'amateur de Donna Summer, «Garçons» équivaut à vouloir lui faire prendre des vessies pour des lanternes...

Dimanche Matin (Gaétan Chabot)

Projet historique

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est à la recherche de tous documents écrits, journaux, lettres, photos, concernant les Canadiens-français de la région d'Edmonton.

Ces documents serviront à illustrer les faits historiques concernant le rôle de la francophonie dans l'Ouest canadien, et feront l'objet d'une exposition future.

TEL: 429-3882

A.C.F.A. régionale
Projet Historique 9908-109 Rue
Edmonton, Alberta.

LE FRANÇAIS: ÇA VA?



PIERRE MONOD

Quel beau sport!

J'ai eu la chance d'assister à quelques-uns des concours des championnats du monde de canoe-kayak qui se sont tenus à Jonquière (Québec) au début de juillet. C'était la première fois que cette manifestation se tenait en dehors d'Europe.

Quel beau sport! propre, loyal, un vrai sport d'amateur, chacun se bat contre l'eau, ses remous, ses creux, ses tourbillons, ses rochers traîtreusement immergés. Il n'est pas question de tricher ou de profiter de la malchance d'un camarade; la piste est chaque fois nouvelle et s'il est préférable de s'y être entraîné avant de l'affronter pour le placement, rien ne nous dit que l'on réussira mieux parce qu'on l a connaît. Ainsi les petits gars de Jonquière qui faisaient partie de l'équipe nationale canadienne n'ont pas pu se classer parmi les premiers malgré tout leur savoir. Ce sont les Américains, les Allemands, les Français, dans cet ordre, qui ont remporté le plus grand nombre d'épreuves.

Il y avait 21 pays qui participaient au championnat dont le Japon, l'Australie, la Nouvelle Zélande et la plupart des pays d'Europe. Six cents volontaires de la région de Jonquière avaient travaillé, certains depuis trois ans, pour préparer cette manifestation; il faut dire que cette préparation avait été faite avec grand soin; durant les années 1977 et 1978, Jonquière avait cherché à attirer les canoïstes du reste du monde en organisant des championnats internationaux qui avaient servi à préparer les concurrents et qui avaient, d'ailleurs, attiré déjà bon nombre de pays. Si nous pouvons dire que ces championnats, contrairement à beaucoup d'autres, sont véritablement amateurs, il n'en reste pas moins que certains facteurs viennent favoriser des concurrents et pas d'autres; par exemple, si nous considérons la longueur de la saison: aux Etats-Unis il y a la possibilité de s'entraîner toute l'année alors qu'au Canada, la saison ne dépasse pas cinq mois. Le sport du canoe-kayak, en lui-même, n'est pas coûteux mais la participation à une telle manifestation est fort chère puisqu'il faut se transporter avec son bateau. En parlant avec un entraîneur de l'équipe suisse, j'ai appris que leur voyage et participation coûtaient 60,000.00 pour 33 personnes; un tel montant ne peut être réuni que si le gouvernement accepte d'aider! Si la Suisse comptait 33 participants — ainsi que le Canada — l'Espagne, elle, n'en avait envoyé que trois. Même à l'intérieur de l'amateurisme, il y a des différences ! Une autre différence qui saute aux yeux, c'est celle des sexes; si les femmes peuvent être plus habiles dans les manoeuvres que les hommes, elles ne parviennent ni à atteindre leur vitesse ni à lutter aussi bien contre les barres, les remous, elles perdent donc plus de temps et de points.

De façon générale, l'esprit sportif semble vraiment prédominant et les concurrents cherchent à faire de leur mieux au cours des deux manches auxquelles ils ont droit sans chercher à tirer profit du malheur des autres. Il leur faut beaucoup de concentration pour éviter tout accident dans les eaux tumultueuses et j'en ai vu plusieurs tourner et se redresser presque immédiatement; se faire entraîner par le courant, la tête en bas sous l'eau représente d'ailleurs un danger mortel et des hommes-grenouilles placés à différents endroits du parcours sont là pour intervenir sur le champ. Toutes les portes par lesquelles les concurrents doivent passer, que ce soit en avant ou en arrière, en descendant ou en remontant le très fort courant, sont munies d'un dispositif électrique qui se déclenche dès qu'un objet appartenant au concurrent les touche; ce dispositif est en outre contrôlé par un surveillant. Une seule fois, lors du passage d'un concurrent canadien, j'ai vu un surveillant vouloir mettre en doute la décision du dispositif; léger préjugé en faveur d'un canadien sans doute!

Il faut encore signaler qu'à côté de cette importante manifestation sportive, Jonquière avait mis sur pied une série de spectacles socio-culturels. Cette dualité sociale et sportive semble être de plus en plus populaire et nous en avions eu un magnifique exemple lors des Jeux du Commonwealth à Edmonton.

Profitant de ce contact avec des sportifs, j'ai voulu savoir si généralement ils connaissaient d'autres langues que la leur; parmi les Européens, les plus nombreux à savoir une seconde langue sont les Allemands, les Français, les Suisses et les Tchécoslovaques; ceux qui en connaissent deux sont les Allemands et les Suisses, tandis que les Hollandais en parlent trois. En revanche, les Autrichiens et les Polonais ne semblent pas en avoir besoin. Dans la zone anglo-saxonne, ce sont les Canadiens qui parlent le plus volontiers une langue seconde (bravo!) alors que les Australiens, les Néo-Zélandais, les Anglais et les Irlandais restent unilingues et c'est dommage.

Le portrait de l'athlète canoïste est le suivant: Il a généralement entre 20 et 26 ans, certains entre 16 et 19 ans, quelques-uns jusqu'à 39 ans; c'est un célibataire qui est encore aux études ou qui exerce une profession manuelle, très peu sont professeurs ou commerçants. Il n'est donc pas nécessaire de connaître des langues pour participer à des championnats du monde et le fait que tant les Européens que les Japonais apprennent l'anglais fait que ceux qui parlent cette langue comme langue maternelle n'ont pas besoin d'en apprendre une autre, c'est du moins ce qui apparaît une fois encore. Il est réjouissant de constater enfin que parmi les peuples anglo-saxons, les Canadiens se détachent nettement comme nation bilingue; sans doute, les efforts du gouvernement fédéral n'ont pas été totalement vains.

BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT



M. G. Lanes

La Banque fédérale de développement annonce la nomination de M. G. Lanes au poste de directeur adjoint de la succursale située au Century Place, bureau 1800, 9803, 102A avenue, à Edmonton.

Auparavant, M. Lanes était agent de projets au bureau de district du nord de l'Alberta, à Edmonton.

La BFD est une société établie par le gouvernement du Canada pour promouvoir la création et l'expansion des petites et moyennes entreprises canadiennes en leur fournissant de l'aide financière sous forme de prêts et de participation au capital-actions, de même que des services de gestion-conseil (consultation, formation et information).



Joyeux anniversaire de naissance aux membres suivants de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

LE 8 AOUT

Laurent BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Lison CREERY, Calgary
Mme Marie DUBE, Plamondon
Mlle Valérie HOULE, Calgary
Mme Yvette LEROUX, St-Paul
Mlle Lilliane MAHE, Mallaig
Rolland MARTIN, St-Paul
Hector MENARD, Fort McMurray
Mme Marie-Rose MICHAUD, Donnelly
Denis PIQUETTE, Bonnyville
Raoul POTVIN, Picardville
Mme Diana ROBERT Edmonton
Alain SPIOTTI, Calgary
Mlle Claire VALLEE, Bonnyville

LE 9 AOUT

Mlle Isabelle BERUBE, New Sarepta
Henri BOUCHARD, St-Brides
Mlle Bonita BOURASSA Edmonton
Aristide CHENARD, Tangente
M. Labbé Rosario GRONDIN, Fort Kent
Marcel KOTOWICH, Edmonton
Marcel LAFLEUR, Grande Prairie
Mlle Marie Andrée LASALLE, Edmonton
Mlle Tammy-Shawn WALSH, Lethbridge

LE 10 AOUT

Mme Marie-France BANDET, Medley
Gabriel BOUCHER, Calgary
Gaston CHAREST, Falher
Mlle Emilie M. COUTURE, Calgary
Marcel DALLAIRE, Bonnyville
Brigitte HIMER, Donnelly
Maurice LAURIN, Tangente
Méride LAVOIE, Edmonton
Don MACKAY, Lethbridge
Valère ROY, Bonnyville
Rachel ST—MARTIN, Duchess
Marie E. VIENS, McLennan

LE 11 AOUT

Gérard BEGIN, Girouxville
Ovide BOURRET, Lethbridge
Yolande BURCHELL, Kanata, Ont.
Oséline CAOUETTE, Morinville
Geneviève JANSSEN, Calgary
Réal JOLY, Bonnyville
René LANDRY, Grande Cache
Louis MICHAUD, Calgary
Mme Anne-Marie MISKOLZIE, Bon Accord
Gérard NICOLET, Falher
Blanche PLOUFFE, La Corey
Adrien POIRIER, Jean Côté

LE 12 AOUT

Mme Irène BIANCHINI, Picture Butte
David GAUTHIER, Calgary
Mme Juliette CAUTHIER, Girouxville
Philippe HENLEY, Peace River
Joseph A. LEDUC Morinville
Mme Juliette PILON, Edmonton
Dr J. Georges SABOURIN, Edmonton
Pierre SAVARD, Edmonton
Mme Huguette SZUCS, Calgary
Albani TREMBLAY, Falher
Mme Thérèse TURCOTTE, Donnelly

LE 13 AOUT

Michel ALLARD, Fort McMurray
M. l'abbé Marcel CROTEAU, St-Paul
Nelson LACHANCE, Donnelly
Donat J. LAFLAMME, Falher
Mme Anastasie NADEAU, Falher
Mme Marie-Jeanne OUELLET, Tangente
Benoit VEILLETTE, Bonnyville

LE 14 AOUT

Léon A. BOISVERT, Edmonton
Mme Lise BUCHANAN, Calgary
Rodolphe B. COTE, St-Paul
Mme Maryvonne FARRAND, Fort McMurray
Claude FOURNIER, Calgary
Bernard LAVOIE, Edmonton
François LAVOIE, Edmonton
Daniel LEBLANC, Red Deer
Sr Ida SHEEHAN, F.J., Plamondon
Mme Armande A. THIBAULT, Peace River
Edgar TREMBLAY, Falher
Sr Irène WILLIAMS, c.s.c., Fort McMurray

Membership et informations 429-7611, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M5

Difficultés: français/ anglais

TEST 40

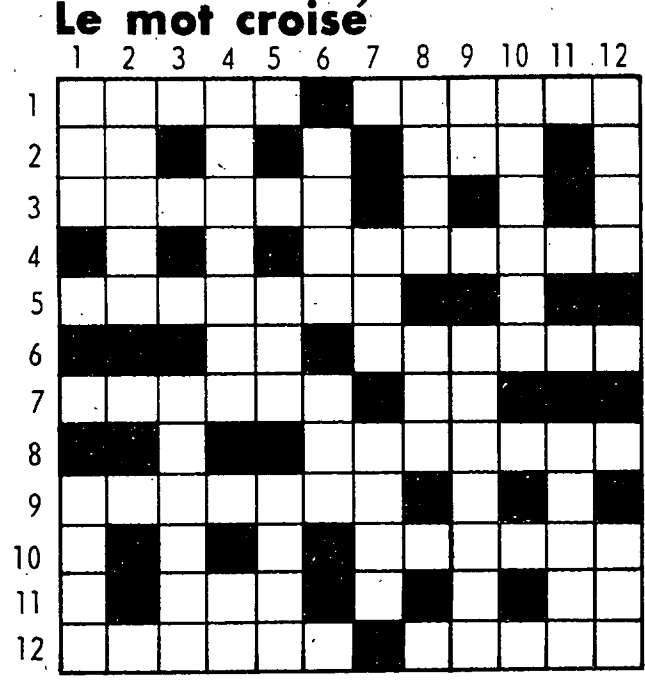
1. Too tired to listen to the radio
2. Treat yourself to chocolate
3. The table around which we sit
4. Three times out of five
5. The woman to whose daughter I used to speak
6. They did their best
7. They already have set the table for supper
8. The best dresses in the store
9. She seems interested in my plans
10. Better lake than never
11. My garden is surrounded by old trees
12. They live on Clark street
13. They wanted her to write it
14. They always arrive last
15. They will be back in three days
16. They always rely on the clerk
17. The office overlooked the park
18. Tell it to me once again
19. I nearly fell
20. Turn off the radio

Score..............%

1. Trop fatigué pour écouter la radio
2. Servez-vous de chocolat — prenez du chocolat
3. La table autour de laquelle nous sommes assis.
4. Trois fois sur cinq.
5. La femme à la fille de qui (laquelle) je parlais, j'avais l'habitude.
6. Ils ont fait de leur mieux
7. Ils ont déjà mis la table pour le souper
8. Les meilleures robes du magasin.
9. Mieux vaut tard que jamais
10. Ils sont admirés de tous
11. Mon jardin est entouré de vieux arbres
12. Ils demeurent dans la rue Clark
13. Ils voulaient qu'elle l'écrive
14. Ils arrivent toujours les derniers
15. Ils seront de retour dans trois jours.
16. Ils se fient toujours au commis, à l'employé.
17. Le bureau donnait sur le parc
18. Redites-le-moi encore une fois
19. J'ai failli tomber, je suis presque tombé
20. Fermez la radio.

MOTS CROISES

Le mot croisé



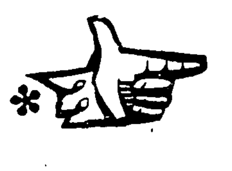
HORIZONTALEMENT

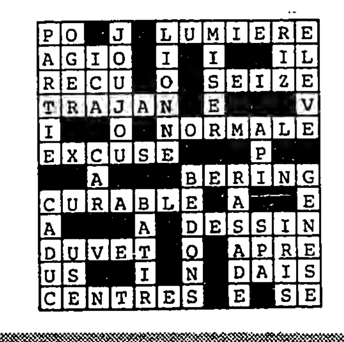
1 Partie du harnais d'un cheval - Espèce d'épagneul à poil long.
2 A quel endroit - Lieu ou l'on danse
3 Causer une irritation
4 Une des iles Britanniques
5 Salle d'exercices physiques
6 Adv. de lieu - Comédien
7 Connaisseur - Fleuve de France
8 Université de Cambridge
9 Pratiquer le patin
10 Reposer dans le sommeil
11 Hardi - Sodium (symb.)
12 Inhabité - Coiffure ronde et plate

VERTICALEMENT

1 Serpent - Douze pouces
2 Sorte de football
3 Cour intérieure d'une maison (pl.)
4 Modestie - Point du compas
5 Vent - Refuser d'avouer
6 Indiens algonquins - Breuvage
7 Roue à gorge d'une poulie - Pénible
8 Frère de Cain - Conjonction
9 Son du tambour - Bar réservé aux hommes (au Québec)
10 Amie
11 Femme d'un roi
12 Sirop d'érable épais - Rongeur

Solution du 27 juillet





Cartes professionnelles et d'affaires

RELIGION



Par Jacques Johnson

Les Oblats du Grand Nord

Dans mon voyage dans le Grand Nord canadien j'ai eu la chance de rencontrer une douzaine d'Oblats qui missionnent dans ce pays aux contrastes imposants depuis 20, 30 et même 40 ans. Plusieurs des confrères, je les rencontrais pour une première fois. Je m'attendais un peu à ce qu'ils se plaignent de leur sort, de la difficulté du pays, de la souffrance de l'isolement, etc. mais aucun des pères ne s'est plaint au contraire.

Pour le Père Lemeur, qui vit parmi les Esquimauds (on les appelle Inuits, aujourd'hui) depuis son arrivée au pays en 1946, ce fut pour lui un soulagement que d'y faire son chez-soi. Il était en France durant la guerre de '39 et il connut la faim, la persécution et la peur. Il est arrivé dans un pays de paix et d'abondance. La guerre n'a jamais menacé qui que ce soit à Tuktoyaktuk et la nourriture est à votre porte en quantité: vous n'avez qu'à tendre un filet dans la baie pour prendre tout le poisson que vous désirez. Le caribou est à deux ou trois heures du village dans les périodes de chasse. Ce qui est le plus encourageant, c'est que les gens sont sympathiques et il y a une foule de façons d'être utile et de servir. Par exemple il anime le programme local à la radio de 9 h. à midi tous les jours de la semaine.

Une des choses remarquables avec les Pères du Nord c'est le travail qu'ils ont mis à apprendre les langues locales. La plupart viennent de France et ils apprirent tous l'anglais. De plus ils ont appris les langues indiennes qui sont très difficiles avec des sons tout à fait étrangers à tout Européen. Un Père apprit l'Esclave à son arrivée. Après quelques années on lui demande d'aller travailler chez les Inuits, ce qu'il fit volontiers. Et courageusement il apprit la langue très difficile de ses ouailles. Depuis il est retourné auprès des Esclaves. Ces missionnaires ont compris que pour vibrer au génie de leur peuple adoptif ils se devaient de partager leur langue.

Malgré les grandes distances et l'isolement, les Oblats du Grand Nord me paraissent singulièrement à jour, tant sur le plan théologique que sur le plan de la pastorale. Aucun d'entr'eux n'est indifférent aux grandes questions qui se posent actuellement concernant le développement du Nord et les aspirations des Autochtones. Il y a eu beaucoup de réflexion autour de ces questions et le débat est loin d'être terminé. Il n'y a pas non plus a d'accord parfait entre les missionnaires: ils sont tout autre qu'un choeur de moines chantant «Amen!» à l'unisson. On remarque un grand souci de faire en sorte que la vie de foi ne soit pas coupée de la vie, mais qu'elle puisse influer sur tous les secteurs touchant la vie des personnes.

Les missionnaires aiment beaucoup leurs gens, c'est clair, et ils sont aimés d'eux. Ils ont à coeur leurs intérêts. Ils souffrent de les voir perdre parfois du terrain dans leur avancement humain et religieux. Mais comme ils sont fiers de partager leurs joies et de faire route commune avec eux. Il y a dans leur engagement une qualité de fidélité admirable. La tâche est souvent ardue et les consolations ne sont pas toujours à la main. Et pourtant on ne quitte pas. Les commis de la Baie d'Hudson viennent et quittent. De même pour les professeurs, les policiers et les divers agents du gouvernement. Seuls les missionnaires demeurent avec leur gens.

Après une journée de visite je quittais Tuktoyaktuk avec mon confrère Gerry, pas fâché de quitter les vents froids de l'Arctique pour un climat plus commode. Mais le Père Lemeur n'est pas parti. Il est resté dans ce pays froid et hostile comme il l'a fait depuis près de 33 ans. Afin d'être avec les siens. C'est un des messages puissants que je retiens de mon voyage au Grand Nord.

HOROSCOPE

Bélier

(21 mars—21 avril)

Très occupés à aménager ou redécorer votre maison, vous ferez appel à l' aide de vos amis...Evitez les pressions morales. Nouveaux contacts par l'intermédiaire d'investissements.

Taureau

(21 avril-20 mai)

Développement heureux et inattendu dans mariage ou association. Votre vie sociale vous met en présence de personnes puissantes qui pourraient accélérer votre carrière.

Gémeaux

(21 mai—21 juin)

Votre optimisme actuel est tout à fait justifié puisque une promotion ou une augmentation va améliorer votre situation. Comme d'autre part votre vie sentimentale est au beau fixe....Vous vivez dans le meilleur des mondes.

Cancer

(22 juin—22 juillet)

Beaucoup d'entre vous devront faire face à une situation accidentelle ou émotionnelle. Pas de panique, tout peut s'arranger à votre avantage si vous gardez votre sang froid. Dans le travail une réorganisation s'impose.

Lion

(23 juillet—22 août)

Toujours en vedette, les lions attirent les sympathies et le succès. Vous ferez des voyages importants pour la réalisation de projets ou de contrats. Certains feront de grosses dépenses pour améliorer le confort de la maison.

Vierge

(23 août— 22 sept.)

L'analyse de leur vie passée, poussera quelques vierges à changer de style de vie, d'autres feront leur situation s'améliorer sans qu'ils y soient pour beaucoup. Rencontres possibles avec des personnes s'intéressant aux problèmes psychiques ou métaphysiques.

Balance

(23 sept.—22 oct.)

Il y a quelques temps, vous avez pris des décisions ou initiatives qui aujourd'hui vous apportent des bénéfices ou avantages. Ne soyez cependant pas trop exigeante....ou trop gourmande.

Scorpion

(22 nov.—21 déc.)

Le meilleur moyen de profiter au maximum des opportunités qui s'offrent à vous est de faire passer l'intérêt communautaire avant vos intérêts personnels. Ne négligez pas vos amis pour de nouvelles rencontres, sachez concilier les deux.

Sagittaire

(20 janv.—18 fév.)

Nombreux sont ceux qui récolteront les fruits de longs efforts. Votre valeur reconnue vous permet de faire un pas en avant.... début de nouvelles études.... Avancements ou même mariages.

Capricorne

(22déc.—19 janv.)

A la maison vous prendrez la direction des événements pour régler les jalousies qui alourdissent l'atmosphère. Abattez vos cartes avec tact, sinon vous perdrez une amitié qui vous tient à coeur.

Verseau

(23 oct.—21 nov.)

On reçoit souvent ce que l'on donne....les verseaux indépendants et individualistes vont se sentir un peu seuls et isolés.... Quant aux autres, les verseaux plus sociaux et serviables....ils verront tous leurs espoirs comblés.

Poissons

(19 fév.—20 mars)

Sans être malhonnête ou intrigant, vous préparez soigneusement votre plan d'attaque pour gagner la place, le travail ou le coeur que vous convoitez.... malheureusement, il se peut que vous rencontriez des obstacles....temporaires.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (Tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncées ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 430-62520-652375
HAULOUT RECONSTRUCTION
FORT McMURRAY, ALBERTA

Date limite: 11 h 30 (MDST) le 17 août 1979

Dépôt: 25.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 034739 WHARF
REDECKING FOR SMALL CRAFT
HARBOURS BRANCH DEPARTMENT
OF FISHERIES AND OCEANS
PROJECT BIG RIVER, SASKATCHEWAN

Date limite: 11 h 30 (MDST) le 17 août 1979

Dépôt: 25.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; 1100 Montherwell bldg. 1901 Victoria Ave. Regina, Sask.; 902 Spadina Crescent, Box 1208, Saskatoon, Sask., et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta; Régina, Saskatoon, et Prince Albert, Saskatchewan.

Pour de plus amples renseignements, contactez:
M' R.C. Smith
Directeur du projet
Tél: (403) 425-5622

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Agence canadienne de développement international — Canadian International Development Agency

Technologistes de l'adduction d'eau Souaziland

La Canada, par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international, prête son assistance technique au Service d'approvisionnement en eau des régions rurales du Gouvernement du Souaziland. L'objectif du projet est de fournir de l'eau courante potable à la population rurale.

Les candidats qualifiés seront appelés à prendre en charge une unité d'alimentation en eau de district, qui pourra être situées à MBANE, à MANZINI, à SITEKI ou à NHLANGANO. Ils devront se déplacer considérablement dans le câdre de leur travail, en séjournant sur place une partie du temps.

Il s'agit de postes de langue anglaise pour lesquels aucun cours d'anglais ne sera dispensé.

QUALITES ESSENTIELLES

— Technologiste diplômé d'un institut reconnu et plus particulièrement spécialisé dans l'installation de réseaux d'alimentation en eau.

— Bonne expérience pratique de l'entretien et de l'installation des systèmes d'adduction d'eau.

FONCTIONS

Sous la direction générale du directeur canadien du projet, assumer les fonctions suivantes:

— déterminer les besoins des régions rurales en matière d'alimentation en eau,

— concevoir des systèmes simples d'alimentation en eau

— élaborer et mettre en place ces systèmes (prévisions budgétaires, budgétisation, achats et supervision des travaux de construction),

— recruter et former du personnel local,

— administrer les installations et les opérations du bureau central de district.

Les candidats doivent être de citoyenneté canadienne et en bonne santé.

Les personnes qualifiées et intéressées sont priées de présenter leur candidature PAR ECRIT SEULEMENT, en faisant suffisamment état de leur compétence pour que l'étude en soit faite sans délai. Les demandes doivent être envoyées avant le 10 août 1979 à l'adresse suivante:

Direction des ressources humaines (dossier FA/DHR 9149
Agence canadienne de développement international
200, Promenade du Portage
Hull, Québec
K1A 0G4

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'ouest Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925 - 109e Rue., Edmonton, Alberta (Tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 651267-DR-009 RED DEER, ALBERTA CONTRACT CLEANING, FEDERAL BUILDING

Date limite: 11 h 30 (MDST) le 15 août 1979

Dépôt: Nil

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; et the Postmaster Post Office, Red Deer, Alberta; et peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni le plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (Tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncées ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 003277 (METRIC) RECALL—RECONSTRUCTION BOW VALLEY PARKWAY KM. 9.0 TO 18.15 IN BANFF NATIONAL PARK, ALBERTA

Date limite: 11 h 30 (MDST) le 17 août 1979

Dépôt: 250.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; pièce 632, GOCB 220-4th Avenue, Calgary, Alberta; 1110W Georgia Street, Vancouver B.C.; 902 Spadina Crescent East, Saskatoon, Saskatchewan; 201 Federal Building 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association «The Roadbuilders» situés à Edmonton, Alberta; Winnipeg, Manitoba et Vancouver, B.C.

Pour de plus amples renseignements, contactez:
R.S. Thomson
Directeur du projet
Tél: (403) 425-6290

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'ouest Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925 - 109e Rue,, Edmonton, Alberta (Tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO 62311-79/80-005 INTERIOR AND EXTERIOR PAINTING OF GOVERNMENT OF CANADA BUILDINGS LOCATED IN GIBBONS, WILLINGDON, ET BONNYVILLE, ALBERTA

Date limite: 11 h 30 (MDST) le 16 août 1979

Dépôt: Nil

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; The Postmaster, Post Office situés à Gibbons, Willingdon et Bonnyville, Alberta et peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction situé à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des travaux publics du Canada, 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, (Tél: (204) 949-2372), seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 037943 (Metric) AMARANTH, MANITOBA SERVICES AND MARRIED QUARTERS R.C.M.P. COMPLEX

Date limite: 11 h 30 (CDST) le 17 août 1979

Dépôt: 50.00

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: 201-269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta; 632 Government of Canada Building, 220-4th Avenue S.E., Calgary, Alberta; 1100 Motherwell Building, 1901 Victoria Avenue, Régina, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent E., Saskatoon, Saskatchewan et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Régina et Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba et the Brandon Builders Exchange.

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique devront présenter leur soumission par l'entremise du bureau dépositaire des soumissions de Winnipeg situé à l'Association de Construction, 290 Burnell Street, Winnipeg, Manitoba,, au plus tard à 10 h. (CDST) le 15 août 1979 conformément aux dispositions du document intitulé «Principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux», deuxième édition, 1er avril 1970.

Pour de plus amples renseignements, contactez:
N. Rohatgi,
Directeur du projet
(204) 949-2354

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada' Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (Tél: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncées ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO 651267-DT-007 HANDICAPPED FACILITIES FEDERAL BUILDING RED DEER, ALBERTA

Date limite: 11 h 30 (MDST) le 15 août 1979

Dépôt: Nil

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux suivants: pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta et The Postmaster Post Office, Red Deer, Alberta

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

samedi

SAMEDI 4 AOUT

09h00 LE PETIT CASTOR
Films d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père. «La Dynastie des Rotonovitch».

09h30 LES AVENTURES DE OUI OUI
10h00 LES HEROS DU SAMEDI
11h00 JOE LE FUGITIF
11h30 LES RICHESSES DE LA MER
Narration: Ronald France. «La Pêche aux requins». Documentaire réalisé par Ben Cropp, avec Eva Cropp. Capture d'un requin marteau pour le centre océanographique de Queensland. Les requins supportent mal la captivité.

12h00 FILM' Mysteres et secrets
12h15 BASEBALL DU SAMEDI
15h00 VIVRE ET SURVIVRE
VIVRE ET SURVIVRE
Documentaires portant sur plusieurs espèces d'animaux menacées de disparition. Narration: Pierre Nadeau. «Le Corridor des pélicans». La vie d'une colonie de pélicans du lac Tchad, en Ethiopie, qui s'approvisionnent de deux tonnes de poissons par jour.

16h00 POLY EN ESPAGNE
16h30 EMILE
17h00 BAGATELLE
18h01 TELEJOURNAL
18h05 ECHOS DE LA RIVIERE ROUGE
Une famille composée de grands-parents, du fils, de la nièce, vit au jour le jour la réalité métisse. Avec Henri Létourneau, Marie-Ange Pilote, Armand Normand et Pat Joyal. Réal.: Marcel Collet. «L'Alambic». Après la dénonciation de Louison, la Gendarmerie Royale vient enquêter sur place; l'alambic est découvert.

18h30 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
[illegible]00 UNIVERS INCONNUS
«Les Hyènes». Documentaire réalisé par Hugo Van Lawick. Les hyènes ont mauvaise réputation. Jane Goodall, son mari et leur fils ont suivi durant plusieurs mois un clan de hyènes.

20h00 LES AMIS DE MES AMIS
20h30 CINEMA CANADIEN
La Poursuite mystérieuse. Film réalisé par Jean Lafleur et Peter Svatek, avec Michael McDonald, Angèle Knight, Jean-Louis Millette et Marthe Thierry. Un garçon et sa soeur ont découvert que des contrebandiers veulent faire passer des diamants en fraude des Etats-Unis en les dissimulant dans une rondelle du club de hockey Canadien (Can. 75).

22h31 TELEJOURNAL
22h47 DERNIERE EDITION
23h01 CINEMA
Tuez Charley Varrick (Charley Varrick). Policier réalisé par Don Siegel, avec Walter Matthau et Jose Don Baker. Dans une modeste banque du Nouveau-Mexique, un hold-up rapporte une somme considérable à trois voleurs. Mais la mafia de Reno veille (USA 73).

dimanche

DIMANCHE 5 AOUT

09h00 MINIFEE
09h30 LA PIERRE BLANCHE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée par le père René Guay, à Jonquière. Réal.: André Bouchard.

11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
14h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Ambroise Lafortune. Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delanoy.

15h00 URTI
«Peintres et sculpteurs d'hier et de toujours». «Albrecht Dürer». Le Musée national de Prague abrite aujourd'hui une oeuvre d'Albrecht Dürer, «Fête du Rosaire», commandée en 1505 pour le tableau d'autel de l'église Saint-Barthélémy à Venise. Documentaire réalisé par Otto Kamm. Prod. autrichienne.

15h30 D'HIER A DEMAIN
«Giacomo Manzu». Documentaire réalisé par Pier Paolo Ruggerini. Manzu, sculpteur italien. Ses réalisations, dont une porte de la basilique St-Pierre de Rome.

16h30 LES HERITIERS
Films illustrant la vie de jeunes artisans, à travers le monde, ayant hérité ou reçu leur apprentissage de leurs parents. Réal.: Paul Saltzman. «Hasan, le tapissier».

17h00 LES CHRETIENS
17h30 LAVIE QUI NOUS ENTOURE
18h00 HEBDO DIMANCE
19h00 MOI ET L'AUTRE
19h31 LES BEAUX DIMANCHES
L'Histoire de l'aviation. Documentaires réalisés par Daniel Costelle et René-Jean Bouyer. (5e de 7): «D'une guerre à l'autre». Le rôle de l'aviation dans la Deuxième Guerre mondiale. La guerre stimule le génie inventeur des constructeurs d'avions.
Karen Kain: portrait d'une ballerine. Principales étapes de la carrière de cette danseuse canadienne. Répétitions, tournées, Comm.: Betty Oliphant, directrice de l'école du Ballet national du Canada; Clément Crisp, chef des critiques de ballet britannique; Roland Petit, chorégraphe français, et David Haber, gérant personnel de Karen Kain. Réal.: Phil McPhedran, Prod.: Nielsenferns inc.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE CLUB
Les Mains d'Orlac. Film réalisé par R. Wiene, avec Conrad Veidt et Alexandre Saurina. Un pianiste célèbre, M. Orlac, a les deux mains coupées à la suite d'un accident de train. Un chirurgien réussit une greffe mais les mains d'Orlac sont maintenant celles d'un ancien criminel (All. 24, sous-titré).

lundi

LUNDI 6 AOUT

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Est-il nuisible de minimiser les risques d'une crise cardiaque? Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.

10h30 CLAK
10h45 CONTES DE LA RIVE
De petits animaux vivent au bord d'une rivière et explorent l'environnement. Narrateur: Jean Besré. Réal.: Dave Ellison et Paul Sutherland. Prod.: Société Astral-Delroy. «Le Magicien» (dern. de 2).

11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 ROQUET BELLES OREILLES
12h00 LES PIERRAFEU
«Guili-guili, Arthur». L'oncle Eustache, un millionnaire, annonce sa visite et a hâte de voir un filleul que Fred lui a inventé. Fred demande à Arthur de remplacer le bébé.

12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
La Journée des violents (Day of the Bad Man). Western réalisé par Harry Keller, avec Fred MacMurray et Joan Weldon. Pour changer le verdict de culpabilité rendu contre un de leurs frères, quatre hommes terrorisent les habitants d'une ville (USA 57).

16h00 ANIMAGERIE
La vie des animaux domestiques expliquée par Mimo (Jacques Piperni) et Anna (Johanne Garneau). Scripteurs: Michèle Poirier, Suzanne Léveillée, Benoit Dagenais, Marie Baillargeon, Danièle Coutu, Lucie Bélisle et Louise Gamache. Marionnettistes: Bernard Poisson et Hélène Falcon. Voix: Serge Turgeon, Jean-Pierre Chartrand, André Cartier, Claude Moler, Johanne Rodrigue, Suzanne Léveillée et Nicole Morin. Réal.: Raymond Pesant. «Le Perroquet» (1re de 5).

16h30 PICOTINE
17h00 LES CIRQUES DU MONDE
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Lecteur: Normand Harvey.

18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 COSMOS 1999
20h00 BRIGADES DU TIGRE
21h00 LES JORDACHE
22h00 ENTRE NOUS
Un jeune couple relate avec humour leur vie quotidienne. Avec Pauline Collins et John Alderton. Texte: Charlotte Bingham et Terence Brady. Réal.: David Askey. Production britannique.

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 COMMENT YUKON DEPLACA LES MONTAGNES
24h00 CINEMA
La Fille aux pieds nus (The Watercress Girl). Drame réalisé par Richard Martin, avec Susan Fleewood, Gareth Thomas et John Welsh. Accusée d'avoir lancé du vitriol au visage de sa rivale, une paysanne plaide coupable. Son procès révèle les circonstances qui ont provoqué son acte (Brit. 69).

mardi

MARDI 7 AOUT

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LE JARDIN DE PIERROT
Chansons, dessins, danses et mimes. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Musique: Pierre Brabant. Participation des Mutins de Longueueil. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Petit Prince».

10h45 TRIBULLE
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 GRAINE D'ORTIE
12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire. Anim.: Pierre Marcotte, Coanim.: Claudette Hallé. Réal.: Christine Guillemette, Sherbrooke. Coordonnatrice: Lisette LeRoyer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
L'Araignée d'eau. Conte réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe, avec Elisabeth Wiener, Marc Eyraud et Marie-Ange Dutheil. Un écrivain qui n'a jamais publié s'intéresse à l'antomologie. Au cours d'une de ses promenades il ramène une araignée qu'ils installe dans son grenier. Il assiste à la mutation de l'insecte en femme-enfant (Fr. 68).

16h00 ANIMAGERIE
16h30 GRUJOT ET DELICAT
17h00 L'ODYSSEE
D'après le poème d'Homère. Texte: Elampiero Bona. Réal.: Franco Rossi. Prod.: Télévision italienne, ORTF et Bavaria Films. Avec Bekim Fehmiu, Irène Papas et Renaud Verley. 3e de 8: A la cour d'Alkinoos, on ignore la véritable identité d'Ulysse. Pourtant, lorsqu'il entend raconter le massacre de Troie, Ulysse ne peut s'empêcher d'être ému.

18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 RENCONTRE' Maurice Clavel
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Fantôme du marais» (1re de 2). Alors qu'il poursuit un raton laveur, Lenny rencontre une panthère noire qui attaque son chien

20h00 COMMISSERIAT SPECIAL K-I
21h00 PREMIERE PAGE
Anim.: Pierre Olivier. Rech.: Louise Dansereau. Réal.: Marc Renaud et Fleur Jeanneret.

22h00 PULSION
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 AINSI VA LA VIE
Reprise d'une émission de **Femme d'aujourd'hui.** «La Toxicomanie et ses méfaits». Inv.: Louise Nadeau, psychologue. Rech. et int.: Aline Desjardins. «Autour du roman «Tu regardais intensément Geneviève» de Fernand Ouellette». Rech. et int.: Françoise Faucher et Minou Petrowski. Réal.: Monique Renaud.

24h00 CINEMA
Brève rencontre à Paris (The People). Drame réalisé par Robert Wise, avec Peter Fonda, Lindsay Wagner et Estelle Parsons. Un mannequin en vogue fait la rencontre, au Maroc, d'un compatriote qui s'apprête à rentrer aux Etats-Unis. Elle apprend qu'il s'agit d'un déserteur qui a décidé de se livrer aux autorités (USA 72).

mercredi

MERCREDI 8 AOUT

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 MINUTE MOUMOUTE
10h45 CONTES DE LA RIVE
«Service postal aérien» (1re de 2).

11h00 MAGAZINE EXPRESS
«Périnatalité», avec Nicole Hébert-Marchand. Hygiène de la nouvelle maman: le retour à la maison; repos, alimentation, activités, exercices. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. Les fromages maigres.

11h30 LA CIE DE LA MOUETTE BLEUE
Les pêcheurs ont connu des saisons difficiles et ils ont du mal à joindre les deux bouts. Un étranger viendra les aider à régler leurs problèmes. «Epilogue» (dernière).

12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Couture: robe transformable, avec Adèle Renaud. Hobby: comment attirer les oiseaux, avec Colette Frenette.

13h31 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec un groupe de la Guilde des musiciens. — Information: les rentes d'invalidité, avec M. Gilles Villeneuve. — Activité: entretien du cuir, avec Philippe Lévesque. Anim.: Pierre Paquette. Dir. mus.: Herbert Ruff. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 ANIMAGERIE
«Le Perroquet» (3e de 5).

16h30 NIC ET PIC
17h00 COUSTEAU
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 RENCONTRE
19h00 TELEJEANS
Magazine animé par Jacques Lemieux et Michel Mongeau. Rech.: Lise Marchand, Nicole Gilbert-Lecomte, Louise Pelletier et Johanne Léveillée. Réal.: Max Cacopardo, Michel Gréco, Jean Savard et Jean-Luc Paquette.

19h30 BASEBALL DES EXPOS
22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 PORTRAITS DE FEMMES
«La Clinique de la douleur de l'Hôtel-Dieu de Montréal». Centre où plusieurs chercheurs tentent d'apporter un soulagement à la douleur chronique. Témoignages de médecins et de patients. Inv.: les docteurs Gérard Migneault, anesthésiste, et Robert Duguay, psychiatre. Rech. et int.: France Nadeau. Réal.: Yves Dumoulin.

24h00 CINEMA
Boudu sauvé des eaux. Comédie réalisée par Jean Renoir, avec Michel Simon, Marcella Hainia, Jean Daste et Charles Granval. Un libraire à Paris sauve du suicide le clochard Boudu. Il pousse sa bonne action jusqu'à l'installer chez lui. Mais Boudu est un anarchiste et bouleverse les habitudes bourgeoises de la maison (Fr. 32).

jeudi

JEUDI 9 AOUT

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LES CHIBOUKIS
Aventures d'extra-terrestres venus de la planète Arc-en-ciel. Avec Benoît Marleau, Christiane Pasquier et Marie-Louise Dion. Texte: Pierrette Beaudoin. Musique: Robert Léger. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis s'illuminent».

10h45 RACONTE QUAND TU ETAIS PETIT
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 LE MONDE EN LIBERTE
«Au soleil du Grand Nord». Observation sur plusieurs espèces d'oiseaux qui immigrent vers le Grand Nord canadien, pendant la belle saison: oies, hirondelles de mer, etc. Réal.: H. Bachaur et Paul Russel. Prod.: CTV et Métromedia.

12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Couture: confection d'une cravate, avec Marcelle Charland. Cuisine mini-budget: chou farci, avec Mireille Beaulieu.

13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
La Citadelle sous la mer (City Beneath the Sea). Science-fiction réalisé par Irwin Allen, avec Stuart Whitman, Burr de Benning, Robert Wagner, Robert Colbert et Rosemary Forsyth. En l'an 2053, un amiral doit assurer le transfert dans une base sous-marine de lar éserve d'or américaine. Son frère s'apprêtre à saboter l'opération pour s'emparer de l'or. On annonce l'apparition d'une immense météorite qui se dirige vers la terre (USA 71).

16h00 ANIMAGERIE
16h30 MAJOR PLUM PUDDING
17h00 LE JEUNE FABRE
17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 L'ARCHE IMMOBILE
19h30 QUI SONT-ILS?
20h00 LES GRANDS FILMS
Le Privé (The Long Goodbye). Dyame policier réalisé par Robert Altman, avec Elliott Gould, Nina Von Pallandt et Sterling Hayden. Après avoir aidé un ami à passer au Mexique, un déétective privé apprend que celui-ci est accusé du meurtre de sa femme (USA 73).

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 TELESELECTION
McCloud: Oeil pour oeil. (The Concrete Jungle Caper). Policier réalisé par Gene Levitt, avec Dennis Weaver, J.-D. Cannon, Terry Carter et J. Campanella. En mission à Paris, McCloud réussit à coïncer un trafiquant de drogue, mais laisse sa complice s'échapper. Pour remonter la filière et récupérer le magot, McCloud se substitue au prisonnier (USA).

24h20 CINEMA
Vivre et laisser mourir (Live and Let Die). Policier réalisé par Guy Hamilton, avec Roger Moore, Jane Seymour et Bernard Lee. Les Services secrets britanniques déplorent la perte de trois de leurs agents en l'espace de 24 heures. Y a-t-il un lien entre ces trois assassinats? (Brit. 73).

vendredi

VENDREDI 10 AOUT

10h30 DU SOLEIL A CINQ CENTS
Avec Rina Cyr, Serge Thériault et Claude Lafortune. Texte: Francine Ruel, Mario Desmarais, Claude Laroche, Rina Cyr et Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «C'est simple comme bingo».

10h45 LES CONTES DE LA RIVE
11h00 MAGAZINE EXPRESS
«La Femme dans ses différents âges», avec le Dr André Aubry. De 20-21 à 48 ans: le fibrome. «La Paralysie cérébrale», avec le Dr Robert Thivierge (1re de 2).

11h30 SERVICE SECRET
12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Couture: écharpe à poches, avec Marie Cornelier. Bricolage: cerf-volant chinois, avec Marie-Josée Bégin. Soins de beauté: le sauna, avec Louise Latraverse.

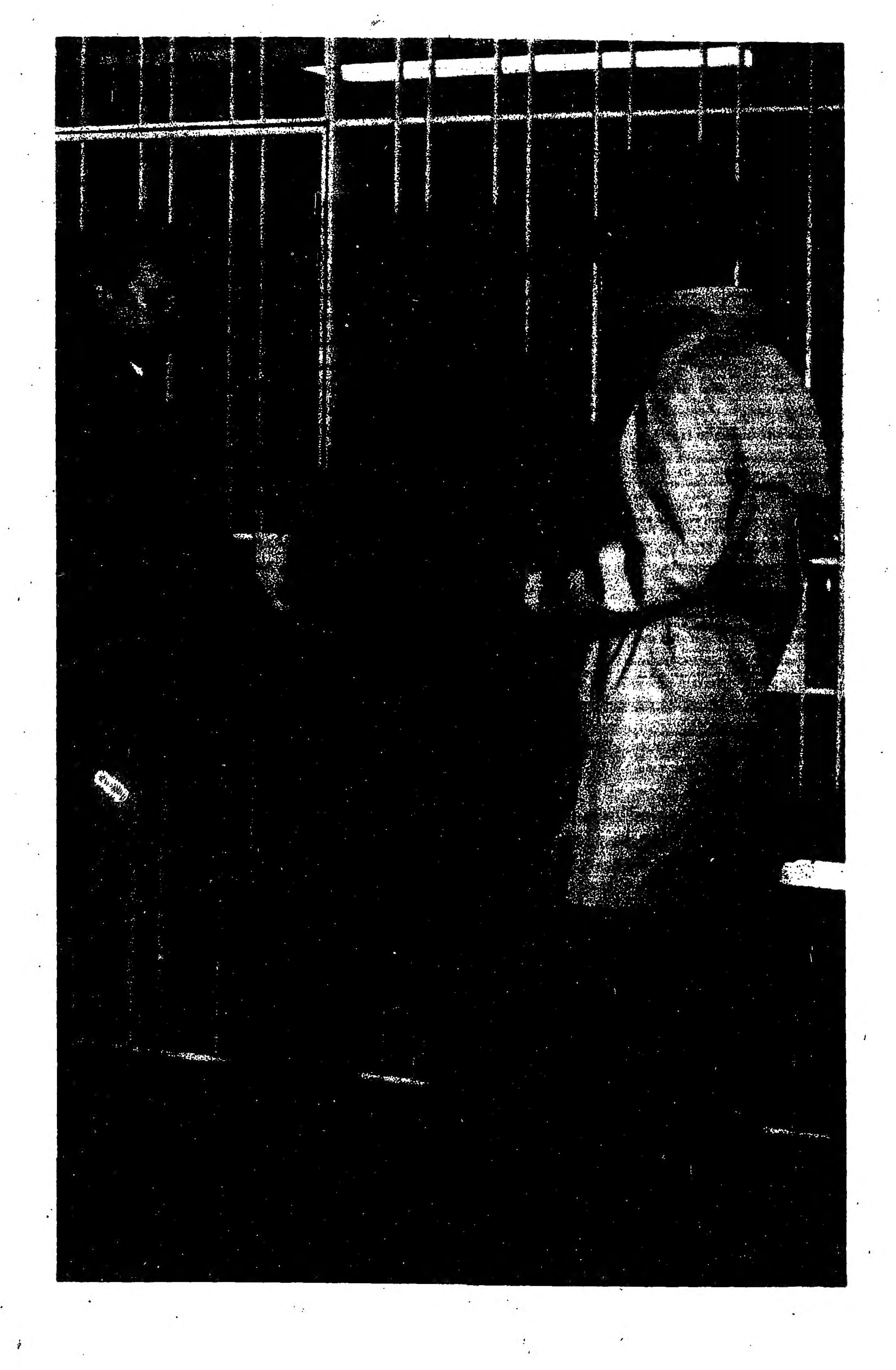
13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 LES ATELIERS
D'Ottawa, Edgar Mallais travaille le cuir repoussé et le bois brûlé; Lionel Lefebvre fabrique des mitaines en fourrure et en cuir, et Charles-André Guénette nous parle des débuts de Kapuskasing. Rech. et coanim.: Monique Dumont. Anim.: Henri St-Georges. Réal.: Patricia Ely.

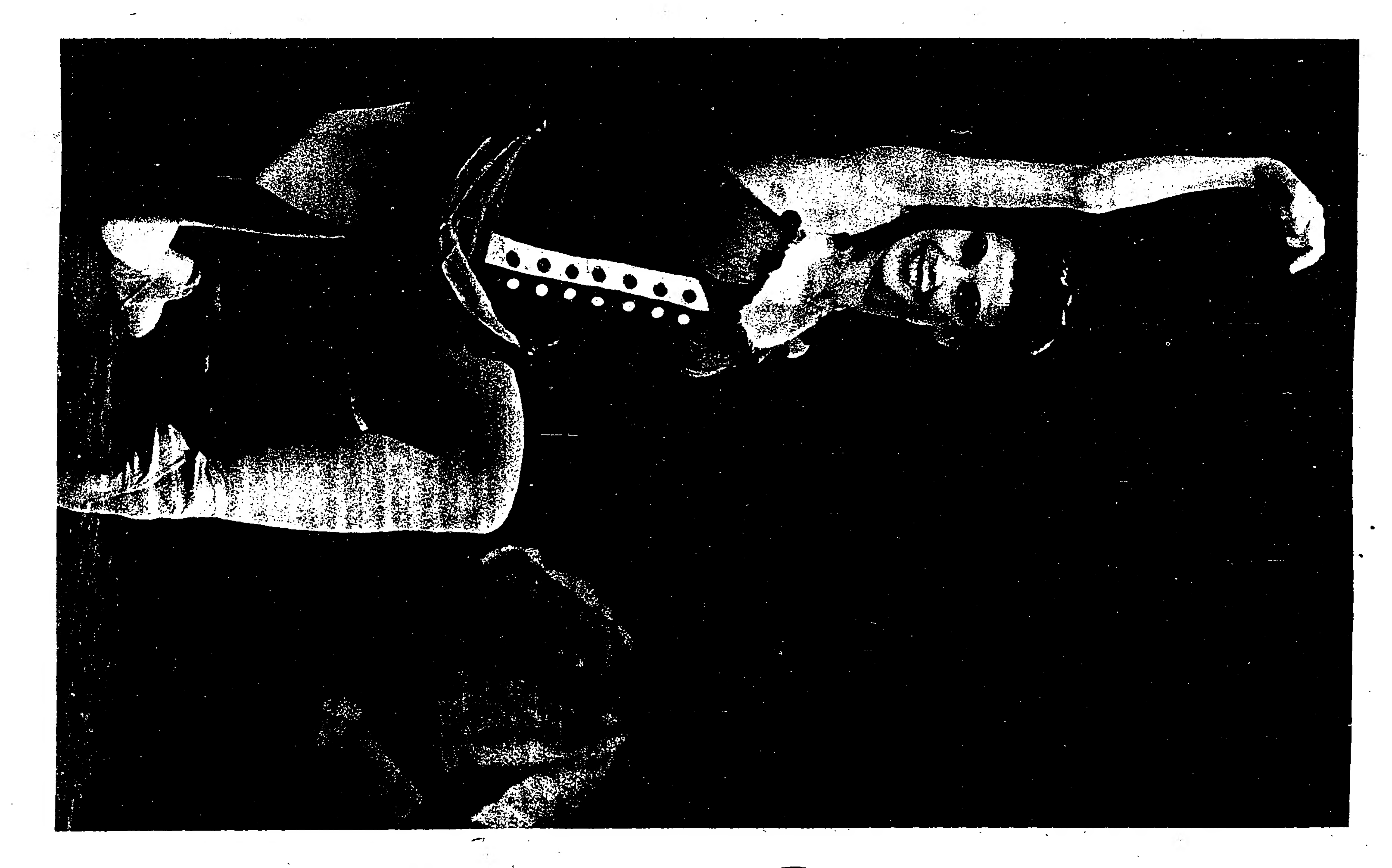
15h30 JARDIN DES ETOILES
Inv.: le groupe Octobre (dern. de 2). Au programme: «La Passe du grand flambeau», «Tendre torture» et «La Douzaine chaude». Réal.: Gary Plaxton.

16h00 ANIMAGERIE
16h30 MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
17h00 JOE GAILLARD
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 RENCONTRE'
19h00 NANNY
Avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman, Kim Richards et Waldo. «Un pique-nique au salon». Nanny rêve d'un pique-nique qui réunirait tous les membres de la famille.

19h30 HORS SENTIER
20h00 A CONTREPOIDS
20h30 HORS SERIES"
Jean-Christophe. Série réalisée par François Villiers, d'après Romain Rolland, avec Klaus Mario Brandauer, Magali Noël, Isabelle Villars et Richard Corena. 8e: Jean-Christophe doit fuir la justice française. Il gagne la Suisse où un ami lui a fourni l'adresse d'un sympathisant. La maîtresse de maison ne peut résister au charme de Jean-Christophe.

21h30 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
La Nuit de Saint-Germain-des-Prés. Policier réalisé par Bob Swaim, avec Michel Galabru et Mort Shuman. Un détective enquête sur une affaire de bijoux. Deux suspects: un trompettiste et un peintre surréaliste, tous deux de St-Germain-des-Prés (Fr. 77).





Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 4
au 10 août 1979

Volume 13
numéro 32